Performance des apprenants kényans du FLE en orthographe du français dans les écoles secondaires du comté de Vihiga

Brigid Khavetsa Vigatsi[1]
Isidore Muteba Kazadi[2]
David Odhiambo Wanina[3]

[1]brigevigat88@gmail.com
[2]m_kazadi@yahoo.fr
[3]davidwanina@gmail.com

Masinde Muliro University of Science and Technology, Kenya

Recommended Reference: Vigatsi, B. K., Kazadi, I. M., & Wanina, D. O. (2026). Performance des apprenants kényans du FLE en orthographe du français dans les écoles secondaires du comté de Vihiga. African Quarterly Social Science Review, 3(4), 835–841. https://doi.org/10.51867/AQSSR.3.4.67

Résumé

La présente étude se focalise sur l'enseignement et l'apprentissage de l'orthographe du français au Kenya. Celle-ci, caractérisée par des règles complexes et peu transparentes, constitue un obstacle majeur pour les élèves kenyans, dont sa maîtrise demeure souvent partielle et fragile tout au long du cursus scolaire. De ce fait, malgré plusieurs années d'apprentissage du français, de nombreux élèves kenyans éprouvent des difficultés orthographiques et continuent à commettre des erreurs, à l'écrit. Cette étude repose sur la théorie constructiviste de Piaget (1964) fondée sur la notion que les élèves construisent leurs savoirs à partir de leur interaction avec l'environnement. L'étude a été menée dans dix écoles du niveau secondaire dans le comté du Vihiga au Kenya. La population de cette étude est composée de 183 élèves. L'étude a recouru à la technique d'échantillonnage systématique pour la constitution du groupe de travail. Quarante-six élèves (25% de la population) ont passé un test d'orthographe dont les productions ont été traités par l'analyse de contenu, type classique. Les résultats de cette recherche ont établi que la maîtrise de la compétence orthographique reste globalement insuffisante bien que les élèves soient capables d'accomplir des tâches données. Les copies révèlent des erreurs récurrentes notamment les accords sujet-verbe, les marques de genre, l'usage des pronoms, l'absence d'accents et certaines constructions syntaxiques inadéquates. Ces constats soulignent la nécessité d'utiliser des stratégies pédagogiques ciblées, notamment l'encouragement de lecture des textes littéraires classiques, l'exposition des élèves à des ateliers d'écriture, mettant en exergue l'orthographe grammaticale et lexicale du français et améliorer ainsi, durablement, l'enseignement et l'apprentissage de celle-ci au Kenya.

Mots clés : difficulté, maîtrise, orthographe, performance

Abstract

The present study focuses on teaching and learning of French spelling in Kenya. French spelling, characterized by complex and often opaque rules, constitutes a major obstacle for Kenyan learners whose mastery of it frequently remains partial and fragile throughout their schooling. Consequently, despite several years of learning French, many Kenyan students experience spelling difficulties and continue to make errors in their written work. This study is grounded in Piaget's (1964) constructivist theory, which is based on the idea that learners construct knowledge based on their interaction with the environment. It adopts a descriptive approach and was conducted in ten public secondary schools in Vihiga County, Kenya. The study population consisted of 183 students. A systematic sampling technique was used to select the study sample. Forty- six students took a spelling test, and their written productions were analyzed quantitatively by classical content analysis method. The findings indicate that although the students were able to complete the tasks given, their overall spelling proficiency remains insufficient. Their written work revealed recurring errors particularly in subject-verb agreement, gender marking, pronoun usage, the omission of accents, and certain syntactic constructions. These findings highlight the need for targeted pedagogical strategies, including encouraging the reading of classical literary texts and exposing students to writing workshops that emphasize both the grammatical and lexical spelling in French. Such measures would contribute to a lasting improvement in the teaching and learning of French spelling in Kenya.

Key words: difficulty, mastery, performance, spelling

Licensed Under Creative Commons Attribution (CC BY-NC)

I. INTRODUCTION

Dans le monde actuel, pour savoir écrire, il faut la mobilisation de plusieurs savoir-faire dont le savoir orthographier. L'orthographe est essentielle pour garantir la bonne écriture d'une langue donnée et repose sur des règles qui peuvent varier en fonction des langues et de leur évolution au fil du temps. Selon Cuq et Gruca (2002), le français est une langue étrangère pour tous ceux qui, ne le reconnaissent pas comme langue maternelle. Le FLE vise un objectif primordial qui est celui de faire acquérir une compétence de communication, soit à l'oral, soit à l'écrit. Quant à Chokah (2003), les traces initiales de la langue française au Kenya remontent en 1967, quatre ans après la fin de l'ère coloniale. Au cours des années, le français, à partir des reformes en éducation, avait connu une évolution distincte dans son enseignement/apprentissage dans les institutions éducationnelles kenyanes.

À l'école secondaire kenyane, le français est langue étrangère et matière d'enseignement. Ce double statut révèle l'importance qu'il faut accorder à cette langue. À côté de ce double statut, le français est le principal instrument d'expression et de communication en classe. À l'écrit, le français est une langue phonographique, avec des graphèmes polyvalents et où les phonèmes pouvant s'écrire de différentes façons, rendant sa structure complexe. À côté de l'orthographe dite d'usage (ou lexicale), existe un autre type ; l'orthographe grammaticale. La grammaire française repose sur de nombreux cas d'accords, fondés sur d'innombrables règles, chacune avec ses exceptions. En français, il n'y a pas de règle sans exception : accords du nom, du sujet, du verbe, du complément d'objet direct, du complément d'objet indirect, du complément circonstanciel, sans oublier l'accord du participe, de l'adjectif qualitatif et de l'adjectif verbal, etc. Face à cette diversité des cas d'accords, l'élève kenyan du FLE est confus, perplexe, et commet de nombreuses erreurs orthographiques. A cet égard, nous nous interrogeons certaines questions parmi lesquelles : Quelle est le niveau des élèves kenyans du FLE en orthographe française ? Lesquelles des composantes de l'orthographe française maîtrisent-ils les élèves kenyans du FLE ? Les élèves kenyans du FLE portent-ils des différences en performance selon le seuil de maîtrise (CECRL) ? L'élève devrait se conformer à la réalité de la norme écrite et s'adapter à la norme orthographique de la langue à apprendre.

1.1 Problématique de l'étude

Malgré plusieurs années d'apprentissage du français, de nombreux élèves kenyans éprouvent toujours des difficultés orthographiques. Partant de ce constat, nous pouvons nous interroger sur les méthodes et approches pédagogiques mis en œuvre dans l'enseignement/apprentissage de FLE. L'orthographe de français constitue l'un des aspects les plus complexes en raison de son caractère pluriel et peu transparent. La maîtrise de ce système exige non seulement la connaissance des correspondances graphophonétiques, mais aussi celles des règles morphosyntaxiques, régissant les accords et l'organisation grammaticale. Dans le contexte kenyan, et particulièrement au niveau secondaire, ces insuffisances interrogent la qualité de l'acquisition de la compétence écrite, dont l'orthographe constitue une composante essentielle. De ce qui procède, il apparait nécessaire de s'interroger sur le niveau réel de compétence orthographique des élèves.

1.2 Objectifs de l'étude

Cette étude propose les objectifs suivants :

(a) Évaluer le niveau de performance des élèves kenyans au niveau secondaire du FLE en orthographe française ;
(b) Déterminer le degré de maîtrise de différentes composantes de l'orthographe par les élèves kenyans du FLE ;
(c) Analyser la différence en performance orthographique des élèves en fonction de seuil de maîtrise établi (CECRL).

Dans l'optique d'atteindre les objectifs présentés ci-dessus, nous avons recouru à un test d'orthographe à exercices variés. Ce test nous a permis d'évaluer le niveau de connaissance et compétence acquit par les élèves en orthographe du français.

Licensed Under Creative Commons Attribution (CC BY-NC)

II. REVUE DE LA LITTÉRATURE

2.1. Présentation de la théorie.

Cette étude est ancrée dans l'approche de l'interlangue de (Selinker 1972), qui aide à expliquer comment les erreurs font partie de l'apprentissage.

L'étude a aussi mobilisée le constructivisme de (Piaget 1964) et les apports de psycholinguistique de l'écrit (Fayol & Jaffré 2008) qui montrent comment les personnes acquièrent la connaissance.

2.1.1. Théorie de l'interlangue et du transfert linguistique

2.1.1.1 Origine et fondements de la théorie de l'interlangue

Selinker (1972) décrit des systèmes intermédiaires de l'élève dans le processus de l'apprentissage d'une autre langue qualifiée par d'autres chercheurs tel que Corder (1971) ; dialecte idiosyncratique.

L'interlangue comme l'affirment Câşlaru & Andrei (2016), repose sur le postulat que lorsqu'un sujet ayant l'expérience d'une langue se trouve en situation d'apprentissage d'une autre langue, il développe un autre system, différent de celui de la langue maternelle et du système de la langue cible, mais qui en comprend quelques composantes.

Toute programme d'apprentissage fait passer cette interlangue de l'élève d'une phase à l'autre plus complexe jusqu'à aboutir à une compétence plus proche du locuteur natif. L'élève construit donc un système intermédiaire autonome entre la langue source et la langue cible.

2.1.1.2. L'erreur comme manifestation d'interlangue

L'interlangue est systématique et se manifeste à travers l'erreur que plusieurs chercheurs présentent comme étant « la manifestation d'un défaut de maîtrise langagier » à travers laquelle on peut apprécier les efforts que fournit l'élève, précis de son apprentissage, pour se rapprocher progressivement d'une compétence acceptable dans la langue cible.

L'erreur témoigne donc, d'une compétence en construction, un indice développemental. De ce fait, la connaissance de la langue maternelle influence directement la production en langue cible. Le CECRL (2001) postule que l'erreur est causée par une déviation ou une représentation déformée de la compétence cible. C'est donc un signe de la compétence et de la performance de l'élève ayant développé plusieurs règles. L'erreur qualifie d'un instrument essentiel pour la réussite et soit d'une présence inéluctable au cours de l'apprentissage.

L'interlangue montre que les difficultés orthographiques ne peuvent être comprises sans prendre en compte l'influence de la langue première. Du point de vue général, l'orthographe mobilise fortement la mémoire de travail.

2.1.1.3 Le transfert et son influence sur l'orthographe française

Odlin (1989) met en évidence le rôle du transfert linguistique dans l'apprentissage des langues étrangères. Dans l'apprentissage de l'orthographe française, le transfert positif facilite l'apprentissage lorsque deux langues partagent des caractères similaires. De l'autre côté, le transfert négatif entraîne des interférences quand les systèmes orthographiques diffèrent. À titre d'exemple, les élèves ayant l'anglais comme langue cible ont tendance à omettre des accents.

Duchesne (2012) stipule qu'en français, l'orthographe comprend trois zones de difficultés : les homophones, le rapport graphie-phonie, les accords et les terminaisons verbales. Ce concept montre que les difficultés orthographiques ne peuvent être comprises sans prendre en compte l'influence de la langue première.

2.1.1.4 Application de la théorie de l'interlangue dans la présente étude

L'interlangue (Selinker, 1972) désigne le système linguistique intermédiaire, autonome et évolutif que construit un élève entre sa langue maternelle et la langue cible. Il permet d'interpréter les erreurs non comme de simples fautes, mais comme des indices de l'état des connaissances de l'élève.

Pour le cadre de notre étude, nous avons recouru à un test d'orthographe à exercices variés pour l'analyse des erreurs commises par les élèves en orthographe française. Cette analyse a porté sur les majuscules, signes de ponctuation et autres signes d'orthographe, ordre des mots, homonymes, formation des phrases (identification des phrases mal écrites), la conjugaison, la grammaire (articles, pluriel des noms, pluriel des adjectifs, pluriel des pronoms), accord du participe passé et articles**.**

Pour identifier les difficultés, nous avons analysés les erreurs produites dans le test. Cette analyse a porté sur les composantes de l'orthographe dans le test. Celle-ci a été faite selon la fréquence et la nature des erreurs commises.

Licensed Under Creative Commons Attribution (CC BY-NC)

L'interlangue nous a permis d'examiner la nature des erreurs commises. Nous avons pu interpréter les résultats et donc la performance par rapport au CECRL.

2.1.2 Approche constructiviste d'apprentissage

Écrire ne consiste pas à produire une série de structures linguistiques convenables et une suite des phrases bien construites, mais réaliser des procédures de résolution de problèmes. Cela soit quelque fois délicate pour l'élève de distinguer et de structurer.

Pour Cuq (2000), l'écrit désigne une manifestation particulière du langage caractérisé par un support, d'une trace graphique matérialisant la langue et susceptible d'être lu.

Quant à Hayes et Flower (1980), l'écriture est une activité mentale complexe de construction de connaissance et de sens.

L'écriture demande à un élève de mobiliser de nombreuses compétences telles que la grammaire, le vocabulaire, la ponctuation et l'orthographe. De ce fait, le modèle constructiviste donne une grande autonomie chez l'élève, en lui permettant de s'autoréguler.

Kalai (2011) postule que les enseignants de FLE sont interpellés par la compétence de leurs élèves quant à la maitrise de conventions qui régissent le système d'écriture de la langue qu'ils apprennent. Pour Jaffré (2004), l'orthographe française est un système complexe dont la complexité est due à son histoire dont l'origine daterait des XVIe et XVIIe siècles. La production écrite est donc le fait de produire de nouveaux énoncés en obéissant à un nombre strict des différentes règles de la langue cible (lexique, grammaire, conjugaison et orthographe).

2.2. Revue empirique

2.2.1 Études antérieurs sur le niveau de performance orthographiques des apprenants de FLE

Bouazni et Louza (2022) ont réalisé une étude sur les erreurs d'orthographe dans la production écrite des élèves en fin du cycle moyen, cas des élèves de la 4e année moyenne. L'étude a abouti à la conclusion que les difficultés orthographiques rencontrées par les élèves sont majoritairement de type grammatical et lexical. Même si les objectifs et le sujet de cette étude se distinguent de la nôtre, celle-ci s'est intéressée à l'orthographe.

Odiala (2020), voulait établir les compétences des apprenants en production écrite. L'étude a pu établir que les compétences linguistiques et de l'écriture ne sont pas maîtriser chez les apprenants. Notre étude s'est occupée de l'orthographe chez les élèves de 4e année du niveau secondaire, alors que celle d'Odiala a traité des textes injonctifs produits par les élèves de 4e année du niveau secondaire. Ces deux études ont en commun le fait que l'échantillon de travail était constitué d'élèves de 4e année des écoles secondaires.

2.2.2 Études antérieures sur la maitrise des différentes composantes de l'orthographe française

Une étude effectuée par Weets (2023) avait pour but de vérifier l'existence d'un lien entre le fonctionnement attentionnel et exécutif et les capacités orthographiques. Les résultats de cette étude ont montré que les fonctions attentionnelles et exécutives ne représentent pas des prédicteurs indépendants des capacités orthographiques chez les adolescents. Notre étude est différente de celle-ci car nous nous sommes focalisés sur les difficultés auxquelles font face les élèves lors de l'apprentissage de la compétence orthographique.

Une étude menée par Boukka (2022) avait pour but d'identifier les erreurs rencontrées par les étudiants de 1ère année universitaires quand ils rédigent un texte, pour proposer des solutions et des techniques pour l'amélioration de leur savoir-écrire dans la production écrite. La conclusion de cette étude a confirmé que les erreurs d'orthographe sont dues à l'influence de la langue maternelle, le manque de la lecture régulière et la pratique de la dictée. Cette étude est différente de la nôtre car elle s'est focalisée sur les étudiants de 1ère année d'université algérienne mais nous, nous avons travaillé avec les élèves de 4e année du niveau secondaire kenyan.

2.2.3 Études antérieures sur les différences de performances selon les niveaux du CECRL

Baquero et al (2020) avaient mené une étude dont le corpus a été composé de productions écrites et les réponses à un questionnaire adressé aux professeurs et aux étudiants des cours des niveaux avancés. Pour cette étude, les erreurs hispanophones persistaient parmi les étudiants et risquaient de ne pas être corrigées. Notre étude est similaire à cette étude car nous avons abordé l'orthographe et l'analyse des erreurs. Cependant, cette étude a utilisé un questionnaire alors que pour notre étude l'instrument de collecte de données était le test d'orthographe.

Licensed Under Creative Commons Attribution (CC BY-NC)

Kartal et al (2017) ont mené une étude dont le corpus a consisté des étudiants de département de FLE à l'université Uladag à Bursa en Turquie. Les résultats ont montré qu'en Turquie, les étudiants avaient de grandes difficultés en production écrite ; la plupart entre eux étaient incapables de produire un simple texte. Cette étude est similaire à notre étude car elle se concerne avec la production écrite. La différence est que cette étude a abordé l'enquête comme outil de collecte de données alors que notre étude a utilisé un test d'orthographe et un questionnaire.

III. MÉTHODOLOGIE

3.1 Plan de recherche

Pour cette étude, nous avons opté pour une approche descriptive. Elle a consisté à collecter les données sur terrain et en faire une analyse systématique.

3.2 Zone d'étude

Notre étude a été effectuée au Kenya, pays situé en Afrique de l'Est, dans le comté de Vihiga.

3.3 Population cible

Cette étude a pris en compte 183 élèves du niveau secondaire dans dix écoles secondaires publiques qui se trouvent dans le comté du Vihiga.

3.4 Echantillonnage et taille de l'échantillon

La présente étude a recouru à un échantillonnage systématique. Pour la taille de notre échantillon, nous avons opté pour 25% de la population et, cela a conduit à un échantillon de 46 élèves.

3.5 Instruments et procédures de collecte des donnés

Pour la récolte des données, cette étude a utilisé un test d'orthographe à exercices variés. Ce test a été soumis aux élèves en vue de juger leur niveau en rapport avec les notions qui leur ont été enseignées à l'avance. Afin de recueillir des informations, nous avons demandé aux sujets, pendant une heure, à remplir des exercices variés dans un test d'orthographe. Les exercices de ce test avaient pour souci d'évaluer les connaissances des élèves en orthographe française. Ce test a porté sur les éléments suivants : majuscules, signes de ponctuation et autres signes d'orthographe, ordre des mots, homonymes, formation des phrases, la conjugaison, la grammaire, les accords ainsi que les articles.

3.6 Analyse des données

Les données collectées par le test d'orthographe ont été traitées par l'analyse de contenu, type classique. Cette analyse s'est orientée vers l'identification et l'inventaire des erreurs en orthographe française que les sujets commettent.

3.7 Considérations éthiques

Afin de garantir la confidentialité des sujets, aucun d'entre eux n'a inscrit son nom sur les copies de test. Le corpus a été indexé par l'attribution d'un code numérique à chaque sujet.

IV. DISCUSSION

Les objectifs de l'étude consistaient à évaluer le degré de performance des élèves kenyans apprenant le FLE au niveau secondaire en orthographe française, déterminer le degré de maîtrise de différentes composantes de l'orthographe par les élèves kenyans du FLE et analyser la différence en performance orthographique des élèves en fonction de seuil de maîtrise établi (CECRL). Les résultats montrent une variabilité des performances orthographiques au sein de l'échantillon. Les élèves ont été en mesure de répondre aux différents exercices proposés, mais les scores obtenus révèlent des niveaux de réussite différenciés.

Ce constat nous renvoie à la théorie constructiviste. Comme l'on avait déjà discuté, l'apprentissage résulte d'un processus actif de construction des connaissances qui se développe à travers différents stades du développement cognitif. Ainsi, la compétence orthographique évolue progressivement et peut varier d'un élève à l'autre. Selon le système d'interlangue, certains élèves s'appuient sur une correspondance phonographique simplifiée, tandis que d'autres, plus avancés, développent une compréhension plus abstraite des règles orthographiques françaises.

Licensed Under Creative Commons Attribution (CC BY-NC)

V. CONCLUSION & RECOMMANDATIONS

5.1 Conclusion

Les résultats de cette étude nous ont montré que les élèves étaient capables d'accomplir les tâches données dans le test d'orthographe mais quelques-uns étaient plus forts que d'autres. Ce fait nous renvoie à la théorie constructiviste. Comme l'on avait déjà discuté, l'apprentissage résulte d'un processus actif de construction des connaissances à travers différents stades du développement cognitif. Ainsi, la compétence orthographique évolue progressivement et diffère d'un élève à l'autre.

De plus, l'étude a permis d'établir que la compétence en orthographe française n'était pas maîtrisée par les sujets évalués. Ces insuffisances sont dues à la méconnaissance des règles qui régissent la langue française. Comme l'on avance chez Selinker, l'erreur témoigne d'une compétence en construction et donc une interlangue systématique, qualifiant d'une manifestation d'un défaut de la maîtrise langagier. Nous admettons ce phénomène chez les élèves kenyans du FLE. Les erreurs de conjugaison surtout les accords entre sujet et verbe, distinction de genre d'adjectifs, distinction des pronoms, des structures des phrases incompréhensibles et absence des accents étaient les plus dominantes.

Cette étude a visé d'évaluer le niveau de performance des élèves kenyans du FLE en orthographe française, déterminer le degré de maîtrise de différentes composantes de l'orthographe par les élèves kenyans du FLE et d'analyser la différence en performance orthographique des élèves en fonction de seuil de maîtrise établi (CECRL).

5.2 Recommandations

Nous n'avons pas traité l'orthographe auprès les enseignants du FLE. Nos recherches du futur viseront à examiner la compétence en orthographe des enseignants kenyans du FLE.

Déclaration d'intérêts

Les auteurs déclarent n'avoir aucun intérêt financier concurrent connu ni aucune relation personnelle susceptible d'avoir influencé les travaux présentés dans cet article.

Déclaration de financement

Cette recherche n'a bénéficié d'aucune subvention spécifique de la part d'organismes de financement des secteurs public, commercial ou à but non lucratif.

Bibliographie

Baquero, C., Martinez, J., & López, P. (2020). Analyse des erreurs fossilissables au niveau orthographique et morphosyntaxique en production écrite. *Revue Internationale de Didactique du Français Langue Étrangère, 15*(2), 89–104.

Bouazni, F., & Louza, A. (2022). Étude des erreurs d'orthographe dans la production écrite des élèves en fin du cycle moyen : Cas des élèves de la 4e année moyenne. *Revue des Sciences de l'Éducation, 8*(2), 55–72.

Boukka, S. (2022). *L'identification des erreurs d'orthographe : Cas des étudiants de 1ère année universitaire* [Mémoire de master, Université Ahmed Draïa–Adrar].

Câşlaru, M.-D., & Andrei, E. M. (2016). L'interlangue-système en soi (?). *Romanica Cracoviensia, 16*(2), 57–64.

Chokah, M. (2003). *Formation des enseignants de français au Kenya : Le cas particulier de l'Université Kenyatta* [Thèse de doctorat, Université de Franche-Comté, Besançon, France].

Conseil de l'Europe. (2001). *Cadre européen commun de référence pour l'apprentissage et l'enseignement des langues*. Didier.

Corder, S. P. (1971). Idiosyncratic dialects and error analysis. *International Review of Applied Linguistics in Language Teaching, 9*(2), 147–160.

Cuq, J.-P., & Gruca, I. (2002). *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Presses universitaires de Grenoble.

Dubois, J., Giacomo, M., Guespin, L., Marcellesi, J.-B., & Mével, J.-P. (2002). *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. Larousse.

Duchesne, A. (2012). *Langage et identité*. Presses universitaires de France.

Fayol, M., & Jaffré, J.-P. (2008). *Orthographier*. Presses universitaires de France.

Licensed Under Creative Commons Attribution (CC BY-NC)

Hayes, J. R., & Flower, L. (1980). Identifying the organization of writing processes. In L. Gregg & E. Steinberg (Eds.), *Cognitive processes in writing* (pp. 3–30). Erlbaum.

Jaffré, J.-P. (2004). *La littéracie : Conceptions théoriques et pratiques d'enseignement de la lecture-écriture*. L'Harmattan.

Kartal, E., & Parlak, E. (2017). Perspectives des apprenants de français langue étrangère de l'expression écrite. *International Journal of Languages' Education and Teaching, 5*(4), 328–343.

Odiala, V. (2022). *Les compétences des apprenants kenyans à travers leurs productions écrites sous forme de textes injonctifs* [Mémoire de master, Masinde Muliro University].

Odlin, T. (1989). *Language transfer: Cross-linguistic influence in language learning*. Cambridge University Press.

Piaget, J. (1964). *Six études de psychologie*. Gonthier.

Selinker, L. (1972). Interlanguage. *International Review of Applied Linguistics, 10*(1–4), 209–231.

Weets, E. (2023). *Étude du lien entre le fonctionnement exécutif et attentionnel et les capacités d'orthographe lexicale et grammaticale chez les adolescents de 15 à 18 ans* [Mémoire de master, Université de Liège].

Licensed Under Creative Commons Attribution (CC BY-NC)